GEO
6 RUE DARU
75379 PARIS CEDEX 08
Tel: 01 44 15 30 00
FEVRIER 07
Ojd : 307972
(Mensuel)
CHP -0002336809-

l'Argus de la presse PARIS
COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

Le livre du mois

Les Coréens du Nouveau Monde

Poussés par la misère, ils réussirent à se fondre dans la culture de l'autre.

Comment, au siècle dernier, une poignée d'exilés quitta les confins de l'Asie pour se plonger brutalement dans les chaos de l'histoire de l'Amérique centrale. Roman.

Mille trente-trois Coréens partirent, le 4 avril 1905, faire fortune au Mexique sans rien connaître de ce pays. L'histoire est vraie, et le roman captivant. Prise dans la guerre entre les Russes et les Japonais, la Corée est alors le théâtre de profonds bouleversements. La société traditionnelle chancelle, des foules innombrables affluent dans le port de Chemulpo. Nobles ruinés, paysans, anciens soldats, vagabonds fuient qui les Japonais, qui la pauvreté. Les candidats à l'émigration se précipitent, alléchés par la promesse d'une vie meilleure et de belles maisons. Ils sont, en fait, vendus à des propriétaires d'haciendas pour travailler sur des plantations de sisal, dans le Yucatán, où ils partageront des conditions de vie effroyables.

Le roman suit le destin des uns et des autres, les amours, les espoirs et les désespoirs, les tentatives de fuite et les révoltes. Emeutes dans les haciendas, révolutions dans le pays. Certains rejoignent l'armée de Pancho Villa. Une quarantaine d'anciens militaires coréens s'engagent comme mercenaires au service du mouvement insurrectionnel du Guatemala et fondent, au cœur de la jungle, un Etat utopique sur le site d'un ancien sanctuaire maya. Le nouveau pays dura moins d'un an. Seule une poignée d'hommes survécut.

Ecrit par un jeune écrivain coréen, lauréat des plus grands prix littéraires dans son pays, ce livre est un roman brillant, tant sur la société coréenne au début du siècle que sur ces hommes qui, entraînés par les raz-de-marée de l'Histoire et poussés par la misère, se fondent, bon gré mal gré, dans une culture dont ils ignoraient tout.

«Fleur noire»
Kim Young-ha (trad. Lim Yeong-hee et F. Nagel
Philippe Picquier, 20,50 €